
Prédication Psaume 121

Funérailles

*Le secours me vient du
Seigneur, l'auteur des
cieux et de la terre.*

Psaume 121.2

La mort semble le maître absolu de la vie. En effet, la vie ne tient qu'à un souffle en toute chair. La mort rattrape même ceux qui la fuient: le temps passe et la mort vient.

C'est une vérité pour chacun de nous. La mort ne consulte aucun calendrier, et nous sommes pourtant invités de n'avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir.

Lors du décès inopiné d'une personne, comme André, nous sommes meurtris, choqués et perdu. Dans cette situation de détresse, le Psaume que nous venons de lire nous invite de mettre à nouveau notre confiance totale en Dieu. Même s'il nous est parfois difficile de tenir dans les épreuves humaines.

Le psaume que nous venons de lire, était prié en gravissant les degrés du Temple du Dieu d'Israël. Je lève les yeux vers les montagnes : Mon secours, d'où viendra-t-il ? Le secours me vient de Dieu qui a fait le ciel et la terre.

Les montagnes sont nombreuses au Pays-d'Enhaut. André les aimait.

(biographie)

Les montagnes. Le psalmiste les connaît. Dans la Bible, Dieu fait route avec les siens comme un pasteur avec son troupeau. Il est surnommé "le Dieu montagnard" par les patriarches. Parfois aussi le Dieu très-haut. Le psalmiste précise de quel Dieu il s'agit: du Dieu créateur. Le Seigneur qui a fait le ciel et la terre. Il l'appelle aussi "le gardien d'Israël".

Un refuge pour l'homme plongé dans la détresse, un abri contre la pluie, un ombrage contre la chaleur. Il garde ton âme, dit le Psalmiste, très personnellement. Ton esprit. Le souffle de vie, ta personne.

Nous pouvons le croire ou non. Mais nous y sommes invités. Quel que soit notre parcours, les allées et venues. Le psalmiste confiant en Dieu, confirme que le Seigneur est celui qui garde dans la durée des jours et même au delà de cette durée.

Jésus lui-même connaissait les psaumes. Il les priait. Il les chantait. Et dans sa grande épreuve cloué en croix nous l'entendons dire avec le Psaume 30: "Père, entre tes mains je remets mon esprit".

Cher famille. Perdre un être qui nous est cher nous tourne le coeur. Le Psalmiste connaît ce sentiment. Il sait ce que cela veut dire d'être dans les vallées de la mort. Mais au dessus de lui s'étalent les montagnes. Et avec le psaume 121, nous invite de placer notre confiance en Dieu. Lui qui ne nous a rendus égaux que par la mort. Comme par la grâce. Dieu a les deux bras étendus. L'un est assez fort pour entourer de justice, l'autre assez doux pour nous entourer de grâce.

Que ce Dieu vous garde et vous protège, reconnaissant pour tout ce que celui qui vient de nous quitter vous a donné dans la vie.

Amen.